

KOMITÉ POPILE

jik an bout!



Responsable de publication : Jean ABAUL – Contact : 0696 41 41 32 / cncpmartinique@gmail.com

EDITORIAL

REAGISSONS AVANT QUE LA DICTATURE N'EMPIRE !

Partout dans le monde, les gouvernements des pays impérialistes et capitalistes orchestrent la mise en place d'une implacable dictature planétaire. Dans un texte en quatre parties, nous proposons des éléments le démontrant, selon nous, de façon incontestable.



2/4 - La propagande totalitaire et la censure

Les 28 et 29 septembre dernier, un procès particulièrement emblématique se déroulait au Palais de "justice" de Fort-de-France. Dans le cadre de la répression des militants anti-chlordécone, Christian ANTONIN était jugé pour "diffamation, actes d'intimidation envers

un fonctionnaire de police" et pour avoir "refusé de donner son code de téléphone portable, lors d'une garde à vue". En réalité, le pouvoir colonial cherche à neutraliser un journaliste militant qui a publié une vidéo dénonçant les violences policières. Son domicile avait été

perquisitionné et son matériel saisi ! Le procureur a requis 1 an de prison avec sursis et 5 000 euros d'amende (Verdict prévu le 3 novembre). Pour illustrer les charmes de la justice aux colonies, signalons que le gendarme plaignant aurait été condamné en France en 2014

pour détournement de fonds et faux en écriture! Pas un mot dans les médias occidentaux! Trop occupés sans doute à remplir la mission qui leur a été confiée par les maîtres du système, à savoir diaboliser ceux qu'ils se préparent à déstabiliser ou à agresser ! Nous avons rappelé cette affaire pour camper le décor, car elle illustre parfaitement la problématique que nous voulons aborder dans cette deuxième partie de notre article : Ce qui caractérise, plus que tout, les régimes dictatoriaux, c'est l'acharnement avec lequel ils cherchent à endoctriner l'opinion et à interdire la liberté d'expression.

Aujourd'hui, les multinationales et les pays impérialistes disposent d'instruments monstrueux pour assoir leur dictature planétaire. Outre le fait que leur mainmise sur les Nouvelles Technologies d'Information et de Communication (NTIC)*¹ leur assure des profits astronomiques, celle-ci leur permet de disposer du pouvoir absolument totalitaire de contrôler les individus, de formater des élites, d'anesthésier les consciences et de manipuler l'information.

Contrôler les individus ?

Plus personne ne peut ignorer que les téléphones portables, les ordinateurs, les caméras de surveillance, les objets connectés donnent aux dirigeants des multinationales et à leurs gouvernements le pouvoir d'espionner chaque fait et geste de chaque individu dans les moindres recoins de la planète. Les changements entraînés par les mesures prises (soi-disant) pour

lutter contre la pandémie de COVID 19 ont ouvert un boulevard à la dictature pour enregistrer chaque propos tenu par un opposant, le contenu de toutes les visioconférences que sont contraintes d'organiser les organisations populaires, syndicales, écologiques politiques ou autres *².

Formater les élites ?

L'école et l'Université ont toujours été instrumentalisées par les classes dominantes pour distiller leur idéologie. Aujourd'hui, on assiste à une remise en cause systématique des avancées démocratiques que les luttes populaires avaient pu y imposer. La culture générale et l'esprit critique sont de moins en moins enseignés et les autorités ressuscitent l'obligation de se conformer au "roman national". Là où la dictature est déjà plus avancée, les contenus progressistes sont remplacés par une "éducation" aux valeurs dites morales les plus réactionnaires. L'enseignement public est saccagé au profit des institutions privées où l'idéologie des classes dominantes à plus d'assurance d'être dispensée. Les universités sont incitées à établir des partenariats avec les grands groupes capitalistes, afin d'encadrer le parcours des futures élites.

Anesthésier les consciences ?

Ce qui constitue la "ligne éditoriale" prévalant dans les empires médiatiques de la dictature peut se résumer en trois mots : divertir, abêtir, conditionner. On connaît la fameuse formule résumant la "méthode" employée sous l'empire romain pour asservir les populations : *Panem et circenses*. "Du

pain et des jeux (de cirque)". Dans la dictature planétaire actuelle, les dirigeants donnent de moins en moins de pain (Sauf à ceux des gladiateurs – peu nombreux - qui ne sont pas éliminés dans la "compétition"). Par contre ils donnent des jeux à profusion : Mariage, repas entre invités chez soi, shopping, tout est sujet à affrontement, à jugement, à trahison. Le mot "stratégie" en est arrivé à changer de sens! Avec Kholanta, par exemple, ce qui, hier, relevait de la saine compétition sportive apprend aux accros de l'émission à accepter l'impitoyable loi de la jungle. A travers toutes ces compétitions, les téléspectateurs peuvent absorber comme des éponges l'idéologie ultralibérale. Dans le même temps, les empires médiatiques occidentaux qui, faut-il le rappeler englobent des sociétés productrices de pornographie, participent vivement à la propagation d'une sous-culture empreinte de vulgarité, promouvant la violence et la bestialisation des humains.

Manipuler l'information ?

La bataille sur le front des idées et de l'information est déterminante dans la guerre qui oppose les tenants du système et ceux qui se battent pour le renverser. Cela a toujours été le cas, mais aujourd'hui, multinationales, gouvernements des pays capitalistes et impérialistes sont bien conscients qu'il leur est de plus en plus difficile d'imposer leur dictature et leur propagande. La bataille des idées et la guerre de l'information font rage.



La désinformation et la manipulation de l'opinion règnent scandaleusement dans leurs médias : Silence sur les crimes commis par leurs amis dictateurs ; silence sur tous les mouvements et luttes populaires pouvant servir de modèle ou présentant un danger pour le système ; diabolisation de tous les gouvernements qu'ils veulent mettre à bas ; soutien à toute subversion déstabilisant les pays anti-impérialistes.

Leurs agences de presse et leurs organes d'information remplacent de plus en plus la simple publication des informations par des "choix de la rédaction". L'accès payant aux articles devient une véritable barrière pour une large fraction du public.

Mais comme, malgré tout, ils n'arrivent pas à endiguer les contre-offensives menées par les forces révolutionnaires et progressistes et qu'ils ont une difficulté croissante à contrôler les réseaux sociaux, ils n'ont aucun scrupule à attenter à la liberté d'expression et à réprimer les voix contraires. Cela

se manifeste par le refus d'accorder des accréditations aux organes de presse qui portent des informations contradictoires (RT et Sputnik, par exemple) et également par les mesures visant à interdire l'accès d'entreprises développant des réseaux de communications dont le contrôle leur échappe (Huawei, Tik Tok...). Les messages et les publications sur les réseaux sociaux sont de plus en plus souvent censurés et des comptes d'organisations qui n'ont rien de terroriste sont arbitrairement fermés hors toute procédure judiciaire. La torture mentale qu'ils imposent aux lanceurs d'alerte Julien Assange illustre parfaitement leur volonté de museler ceux qui peuvent éclairer l'opinion sur la nature du système.*³.

(A suivre)

*¹ - Dans un prochain article, nous reviendrons sur les effets catastrophiques de cette nouvelle voie de "développement" empruntée par les capitalistes et dont les effets dévastateurs n'auront rien à envier à ceux de leur sacro-sainte "révolution industrielle".

*² - L'interdiction des rassemblements, la prétention de contrôler les réunions même privées, l'exigence de justificatifs de déplacement, (etc.) sont une aubaine pour renforcer la dictature. D'où l'importance pour les mouvements populaires de mettre en œuvre des alternatives en matière de rencontres et de communication. (Sans pour autant négliger les immenses ouvertures permises par l'utilisation des dits "réseaux sociaux".)

*³ - C'est le cas de Julian Assange informaticien, journaliste et cyber militant australien, fondateur de WikiLeaks risque jusqu'à 175 ans de prison pour avoir transmis des informations d'intérêt général à des journalistes.

Prochain article : Répression policière et judiciaire: la dictature en marche.



PAWOL FONDOK

Ce qui plus qu'autre chose renverse les royaumes de leurs sommets les plus élevés, c'est que les puissants ne sont jamais assez rassasiés de puissance.

Nicolas MACHIAVEL



Doubout pou réparasyon!

Le dimanche 11 octobre, le Collectif des Ouvrières et des Ouvriers agricoles empoisonnés (es) par les pesticides a tenu une réunion publique au bourg du François. Tant la large participation du public que l'impact médiatique de l'événement confirment que la cause de ces premières victimes du crime sanitaire que notre pays a subi, bénéficie d'un soutien massif et contribue au rassemblement du Peuple Martiniquais dans la lutte pour les réparations. Nous avons interrogé Yvon SERENUS sur le bilan des premiers mois de lutte et sur les perspectives du Collectif qu'il préside.

Jik An Bout : Dix mois après la création du Collectif, Comment la situation a-t-elle évolué?

Y.S. * La situation a évolué favorablement comme l'a montré la réunion de ce dimanche. Après Bochet, Le Robert, Le Lorrain, c'était la quatrième réunion de secteur que nous tenions pour lancer la lutte du Collectif. La mobilisation a été bonne. Le public a pu toucher du doigt la situation avec le témoignage de 6 ouvriers et ouvrières agricoles. L'émotion était très vive à leur écoute. Le témoignage du représentant des ouvriers de Pecoul, qui, face à l'abandon des administrations françaises, ont cotisé afin de payer les billets d'avions d'un de leurs collègues atteint de leucémie et de sa femme, a montré l'importance de la solidarité existant au sein de notre peuple. Comme chaque fois des élus ont participé à la réunion et ont exprimé leur soutien à la cause.

* Pour ce qui est du collectif, il continue à s'organiser. La commission sanitaire s'est renforcée. D'ailleurs trois médecins sont intervenus lors de la réunion du 11 pour assurer de leur participation au travail. La commission juridique est encore en train de se constituer et la commission communication fait un énorme travail pour populariser la cause en Martinique comme à l'extérieur. Nous avons pu organiser des rencontres avec tous les parlementaires, des représentants de municipalités et des autorités religieuses

* Nous avons lancé une enquête sur tout le pays pour recueillir des informations quant aux pathologies dont les travailleurs et leur entourage sont victimes, l'impact des maladies sur leur situation économique, les conditions de vie des retraités (es), recenser les décès liés à l'épandage des produits toxiques et le point de vue relatif aux revendications. A ce propos, il faut se réjouir que plusieurs jeunes militants anti-chlordécone participent à ce travail de terrain.

Notre objectif est de présenter la plateforme de revendications en Novembre.



* Notre collectif invite tous ceux et toutes celles qui souhaitent porter leur contribution à son action, sur les plans juridique et sanitaire ou pour la réalisation de l'enquête à le contacter au plus tôt. D'autre part, nous avons fait appel au soutien financier pour les ouvriers (es) concernés. Ceux qui souhaitent porter leur contribution peuvent passer par le lien suivant :

<https://www.helloasso.com/associations/collectif>

Jik An Bout: Il existe plusieurs associations se mobilisant contre le scandale du chlordécone. Qu'est-ce qui fait la particularité du Collectif?

Y.S. Commençons par dire qu'aucune compétition ne doit exister entre ceux et celles qui mènent ce combat d'intérêt national. Toutes les initiatives sont bonnes et complémentaires. Notre Collectif s'est organisé pour faire entendre la voix et les revendications de ceux et celles qui étaient en première ligne, exploités et sacrifiés pour accroître la richesse de la caste béké. Mais ce qui est essentiel, c'est que tout notre peuple se rassemble autour de cette cause commune pour obtenir réparation du crime: indemnisation des victimes, gratuité des dépistages de tous, des soins et du suivi sanitaire, dépollution des sols, interdiction définitive de tous les produits toxiques.

Contacts : [collectifouvriersagricolesmq@gmail.com/](mailto:collectifouvriersagricolesmq@gmail.com)

0696.74.19.51



■ LA BARBARIE DES VIOLS COLLECTIFS

Un viol collectif de plus! Un assassinat de plus! Nous devons nous engager résolument pour mettre fin à cette forme de barbarie qui sévit sur tous les continents.

Depuis New-Delhi, en Inde, le journaliste Sébastien Farcis rapporte ce nouveau crime : “ une jeune femme de basse caste est morte des suites d'un viol collectif dans la région de l'Uttar Pradesh, au nord du pays. Un crime qui aurait été perpétré par des membres de castes supérieures. La police locale nie qu'il y ait eu un viol, et a brûlé le corps de la victime sans le consentement de sa famille, empêchant toute enquête. Cela a provoqué un scandale dans tout le pays. Pour y répondre, le gouvernement régional, tenu par un extrémiste hindou, répond par une répression sévère en lançant des poursuites pour sédition contre les journalistes qui lui tiennent tête.”

Cela se passe dans le pays que les journalistes occidentaux s'évertuent à présenter comme “ la plus grande démocratie du monde” ! L'Inde, pays des castes où les multinationales étrangères soumettent la population, particulièrement les femmes et les enfants, à une sur-exploitation criminelle.

Mais, au-delà, les meutes de barbares qui s'adonnent aux agressions sexuelles et aux



viols collectifs font plus de victimes que les Daesh et Al Qaida réunis. En 2017 l'ONU citait le chiffre de 87.000 femmes tuées dans le monde, dont la moitié par des proches. L'OMS de son côté a pu établir à la suite d'investigations scientifiques que 35 % des femmes dans le monde ont subi une forme ou une autre de violence sexuelle.

Pour atteindre nos objectifs révolutionnaires, pour l'émancipation de l'humanité, notre engagement doit absolument intégrer la lutte contre cette barbarie là, contre ce terrorisme là.

SUGGESTION DE LECTURE

- * www.investigaction.net / Nouvel âge et nouvelles figures du racisme. Ce que révèle un été et une rentrée aux senteurs islamophobes et négrophobes par Saïd BOUAMAMA
- * www.alainet.org / Une bouffée d'oxygène pour un monde en lutte par Arnold August
- * www.bastamag.net / Big data, multiplication des antennes et des ondes : bienvenue dans le monde merveilleux de la 5G par Leila MINANO





Instrumentalisation de la peur et prévention

Mathurin Alexandre-Alexis, membre du bureau du CNCP, nous propose de partager le message d'une naturopathe suivi du commentaire que celui-ci lui a inspiré.



"Agacée que jour après jour un peu plus et en plein cœur de cette crise sanitaire, les médias ne donnent pas d'explications sur le fonctionnement de notre système immunitaire.

Sans cesse, on nous exhorte à chercher à l'extérieur la protection qui nous sauverait : achetez des masques, achetez des gels hydro alcooliques (sans préciser que ces gels ne devraient pas être utilisés durant plusieurs jours d'affilés car, à base d'éthanol, ils vont supprimer la première barrière immunitaire naturelle de notre corps : les bactéries et le film lipidique de notre peau qui fait

barrière aux virus...

[C'est d'ailleurs à cause de l'usage excessif de produits anti-bactériens ces dernières années, et d'une incompréhension du rôle des bactéries dans notre immunité, que nos organismes deviennent d'année en année plus sensibles aux agressions extérieures].

Plus on utilise ces gels hydro alcooliques, plus on rend perméable et sensible notre épiderme aux virus. Privilégions des savons classiques !

Puis, on commence à nous parler d'une solution qui, elle aussi viendrait de l'extérieur : un futur traitement médica-

menteux ou un vaccin dont les évaluations d'autorisation de mise sur le marché seront sûrement bâclées pour cause d'urgence.

À quel MOMENT a-t-on expliqué à la population que tout le monde possède la capacité de renforcer son système immunitaire de manière naturelle en quelques jours (jeûne), ou en quelques semaines ? Ce qui permettrait, certes non pas d'éviter la propagation du virus, mais de renforcer nos défenses face à celui-ci et donc de diminuer la proportion de cas graves, de guérir beaucoup plus vite chez soi. Pourquoi ne pas faire intervenir sur les plateaux des chaînes d'information, qui consacrent 95% de leur temps à ce sujet depuis plusieurs semaines, des professionnels de la santé qui parlent de prévention, comme des nutritionnistes, des naturopathes, des phytothérapeutes, qui pourraient réaliser un im-



mense travail d'information et de prévention auprès du public et ainsi soulager les médecins qui eux, sont sur le front ?

Pourquoi ne pas dire aux gens que manger de la merde, des produits industriels, transformés, raffinés, est la première chose qui détruit nos défenses immunitaires ?

Que l'efficacité de notre système immunitaire dépend étroitement de la qualité de notre flore intestinale (et donc la qualité de ce que l'on mange). Que donc les légumes et fruits vivants, crus, locaux, de saison, sont ce qu'il y a de mieux pour renforcer rapidement nos réserves minérales, nécessaires à l'immunité ? Pourquoi ne pas expliquer que le jeûne renforce le système immunitaire en 3 jours seulement ?* Pourquoi ne pas parler des bienfaits de la douche froide qui en quelques jours augmente le taux de certains lymphocytes T ?

Pourquoi ne pas expliquer que des plantes comme l'échinacea, l'astragale, le sureau, le cynorrhodon, sous leurs formes concentrées, augmentent les défenses immunitaires en quelques semaines ? (on aurait donc eu

le temps depuis l'apparition du virus...) Pourquoi ne pas parler de l'efficacité des huiles essentielles anti-virales ?

Ainsi que de la vitamine C à haute dose et les oligo-éléments minéraux comme le zinc et le sélénium. Pourquoi ne pas parler de l'importance de l'activité physique et des études récentes qui prouvent l'efficacité rapide du yoga dans le renforcement du système immunitaire ? Pourquoi ne pas expliquer que la peur est immuno-dépressive ? (c'est pourtant la seule émotion véhiculée en ce moment par les médias principaux...) un niveau anxiogène qui vous affaiblit au quotidien... Faites un jeûne des médias !

Pourquoi ne pas expliquer aux gens qu'ils ont, en eux, un potentiel de défense et de guérison infiniment plus puissant que tous les médicaments du monde, et qui peut être actionné rapidement ?

Notre CORPS est une véritable machine de guérison ! Il serait temps de s'intéresser à notre propre fonctionnement et de se réapproprier notre pouvoir personnel pour prendre en main notre santé et notre avenir."

Les médias occidentaux avec leurs relais dans les colonies françaises, appartenant aux multinationales et aux lobbies de la finance, ne vont pas accepter de passer de telles informations tout simplement parce que cela nuirait à leur profit. Pour ces gens là, au diable la santé du peuple! L'état, guidé et payé par ces dernières, mène une politique de « faire peur » aux masses populaires. Par le biais de la distanciation, de l'isolement des familles et des proches, en semant la méfiance entre humains, il applique leur idéologie fasciste et vise à maintenir les peuples sous domination.



DISCOURS DE HUGO FRIAS CHAVEZ À COPENHAGUE

A l'heure où les USA sont dévastés par des catastrophes liées au changement climatique, il nous semble opportun de reproduire l'important discours prononcé par Hugo Chávez Frías, président de la République bolivarienne du Venezuela le 16 décembre 2009 au Sommet Climatique des Nations Unies à Copenhague, (Danemark).



(2/3)

Sans aucun doute la raison (du changement climatique) est l'attitude irresponsable et le manque de volonté politique des nations les plus puissantes de la planète.

"Les riches détruisent la planète. Est-ce que cela veut dire qu'ils pensent partir ailleurs quand ils auront détruit ici, ils ont des plans pour partir pour une autre planète ? Jusqu'à présent on n'a rien vu sur l'ensemble de la galaxie.

À peine j'ai reçu ce livre — Ignacio Ramonet me l'a offert, il est aussi ici dans la salle — et en terminant le prologue ou le préambule il y a cette phrase très importante. Kempf dit ceci : "Nous ne pourrions pas réduire la consommation matérielle au niveau mondial si nous ne faisons pas en sorte que les puissants descendent de quelques marches, et si nous ne combattons pas l'inégalité ; il est nécessaire d'avoir en tête le principe de base écologiste, si utile à l'heure de

prendre conscience : **penser globalement et agir localement**, additionnons-y le principe qu'impose la situation : **moins consommer et mieux distribuer**". Je crois que c'est un bon conseil que nous donne cet écrivain français Hervé Kempf.

Et bien, monsieur le président, le changement climatique est, sans doute, le problème environnemental le plus dévastateur de ce siècle : des inondations, des sécheresses, des orages violents, des ouragans, le dégel, la montée du niveau moyen de la mer, l'acidification des océans et des vagues de chaleur, tout cela accentue l'impact des crises globales qui nous frappent.

L'actuelle activité humaine surpasse les seuils de soutenabilité en mettant en dan-

ger la vie sur la planète ; mais face à cela aussi nous sommes profondément inégaux, je veux le rappeler. Les 500 millions de personnes les plus riches : cinq cents millions ! C'est 7 % : sept pour cent !, de la population mondiale. Ceux là, les 7 % sont responsables ; ces 500 millions de personnes les plus riches sont responsables de 50 % des émissions polluantes, tandis que les 50 % plus pauvres sont responsable de seulement 7 % des émissions polluantes. C'est pourquoi j'attire l'attention, il est un peu bizarre de placer ici les États-Unis et la Chine au même niveau. Les États-Unis ont environ 300 millions d'habitants ; la Chine a presque cinq fois plus de population que les États-Unis. Les États-Unis consomment plus de



20 millions de barils de pétrole quotidiens, la Chine arrive à peine à 5 ou 6 millions de barils quotidiens. On ne peut pas demander la même chose aux États-Unis et à la Chine. Je crains que, là, il faille discuter; que nous puissions, chefs d'état et de gouvernements, nous asseoir et discuter vraiment, vraiment, de ces sujets.

Ensuite, monsieur le président, 60 % des écosystèmes de la planète sont abîmés, 20 % de l'écorce terrestre est dégradé. Nous avons été les témoins impassibles de la déforestation, de la transformation des terres, de la désertification, des altérations des cours d'eau douce, la surexploitation des ressources de la mer, de la contamination et de la perte de la diversité biologique. L'utilisation exacerbée de la terre dépasse de 30 % sa capacité de régénération. La planète perd sa capacité de s'autoréguler, cela la planète le perd; chaque jour plus d'ordures qui ne peut en être absorbé sont produites. La survie de notre espèce martèle la conscience de l'humanité.

Malgré l'urgence, deux ans de négociations se sont écoulés pour conclure une deuxième période de compromis sous le Protocole de Kyoto et nous assistons à ce rendez-vous qui se terminera sans accord réel et significatif.

Et, certes, sur le texte qui ne vient d'on ne sait où — comme l'a qualifié le représentant chinois — le Venezuela et les pays de l'Alba nous disons, que nous n'acceptons pas, comme nous l'avons déjà dit, aucun autre texte qui n'est pas celui qui provient des groupes de travail, du Protocole de Kyoto et de la Convention, ce sont les textes légitimes qui étaient discutés avec tant d'intensité durant ces dernières années et depuis des

heures ici. Je crois que vous n'avez pas dormi; en plus de cela vous n'avez pas déjeuné, vous n'avez pas dormi: hein? Il ne me semble pas logique que sorte un document "qui vient de nulle part", comme on dit.

L'objectif scientifiquement soutenable pour la réduction des émissions de gaz polluants est d'obtenir un accord de coopération à long terme, et on dirait bien, aujourd'hui, à cette heure, que cela semble avoir échoué, pour l'instant. Quelle est la raison? Sans aucun doute la raison est l'attitude irresponsable et le manque de volonté politique des nations les plus puissantes de la planète.

Personne ne doit se sentir offensé, je recours au grand José Gervasio Artigas qui a dit: "Avec la vérité pas d'offense pas de peur"; mais, en vérité c'est une attitude irresponsable, d'avancées, de reculs, d'exclusion, d'une manière élitiste d'un problème qui se pose à tous et que nous pourrions seulement résoudre tous ensemble.

Le conservatisme politique et l'égoïsme des grands consommateurs, des pays les plus riches dénotent une haute insensibilité et un manque de solidarité envers les plus pauvres, les affamés, les plus vulnérables aux maladies, aux catastrophes naturelles.

Monsieur le président, un nouvel accord unique applicable est indispensable. Un accord unique appliqué à des parties absolument inégales, de part l'ampleur de leurs contributions et de leurs capacités économiques, financières et technologiques et qui est basée sur le respect strict des principes contenus dans la Convention.

Les pays développés devraient établir des compromis inaliénables, clairs et concrets

dans la diminution substantielle de leurs émissions et assumer les obligations d'assistance financière et technologique aux pauvres pays, pour faire face aux dangers destructeurs du changement climatique. En ce sens, la singularité des états insulaires et des pays les moins développés devrait être pleinement reconnue.

Monsieur le président, le changement climatique n'est pas le seul problème qui affecte aujourd'hui l'humanité; d'autres fouets et injustices nous guettent, le fossé qui sépare les pays riches et pauvres n'a pas arrêté de s'agrandir, malgré tous les Objectifs du Millénaire, le Sommet de Monterrey sur le financement, tous ces sommets — comme le disait ici le Président du Sénégal, en dénonçant une grande vérité, des promesses et des promesses et des promesses inaccomplies, et le monde continue sa marche destructive.

Le total des revenus des 500 individus les plus riches du monde est supérieur aux total des revenus des 416 millions des personnes les plus pauvres. 2 800 millions de personnes vivent dans la pauvreté, avec moins de deux dollars par jour, cela représente 40 % de la population globale: 40% de la population globale! Qui obtiennent seulement 5 % des revenus mondiaux.

Aujourd'hui environ 9,2 millions d'enfants par an meurent avant d'atteindre la cinquième année de vie, et 99,9 % de ces morts arrivent dans les pays pauvres. Dans ces pays le taux de mortalité infantile est de 47 morts pour 1 000 naissances; mais il est de seulement 5 pour 1 000 dans les pays riches. L'espérance de vie sur la planète est de 67 ans, dans les pays riches elle est de 79, tandis que dans plusieurs nations



pauvres, cet âge est de seulement 40 ans. S'ajoutent les 1.100 millions d'habitants qui n'ont pas accès à l'eau potable ; 2.600 millions sans service d'assainissement ; plus de 800 millions d'analphabètes et 1.020 millions de personnes affamées. C'est là la scène du monde.

Maintenant, la cause : quelle est la cause ? Parlons de la cause, ne fuyons pas les responsabilités, ne fuyons pas la profondeur de ce problème. La cause, sans doute — je reviens au sujet — de tout ce panorama désastreux est le système métabolique, destructif du capital et de son modèle incarné : le capitalisme.

Ici il y a une citation que je veux vous lire, brièvement, de ce grand théologien de la Libération, Leonardo Boff, comme nous savons, un brésilien, nuestroamericano.

Leonardo Boff dit, sur ce sujet, ce qui suit : "Quelle est la cause ? Ah !, la cause est le rêve de chercher le bonheur à travers de l'accumulation matérielle et le progrès sans fin, en utilisant pour cela la science et la technique,

avec lesquelles toutes les ressources de la Terre peuvent être exploitées sans bornes", et il cite ici Charles Darwin et sa sélection naturelle, la survie des plus forts ; mais nous savons que les plus forts survivent sur les cendres des plus faibles.

Jean Jacques Rousseau — faut-il toujours le rappeler — disait cela : "Entre le fort et le faible la liberté opresse". C'est pourquoi l'empire parle de liberté, c'est la liberté pour opprimer, pour envahir, pour assassiner, pour anéantir, pour exploser, c'est sa liberté. Et Rousseau ajoute la phrase salvatrice : "Seule la loi libère".

Il y a plusieurs pays qui jouent à "ici il n'y a pas de document [secret]", parce que précisément ils ne veulent pas de loi, ils ne veulent pas de norme, parce que l'inexistence de cette norme leur permet de jouer leur liberté exploitante, leur liberté irrésistible. [immuable ?]

Faisons un effort et pressons-nous, ici et dans les rues, pour que sorte d'ici un compromis, que

l'on sorte un document qui engage les pays les plus puissants de la Terre !

Je vous demande, Président, Leonardo Boff : l'avez-vous connu, Boff ? Je ne sais pas s'il a pu venir Leonardo, je l'ai connu il y a peu au Paraguay ; je l'ai toujours lu — : **"Une Terre finie peut-elle supporter un projet infini ?"** La thèse du capitalisme : le développementisme infini, c'est un modèle destructif, acceptons-le.

Ensuite Boff nous demande : "Qu'est-ce que nous pourrions attendre de Copenhague ?". À peine cette confession simple : "ainsi que nous sommes nous ne pouvons pas continuer", et une intention simple : "Allons-nous changer de direction ?" Faisons-le, mais sans cynisme, sans mensonges, sans doubles calendriers, sans documents "venus de nulle part", avec la vérité en avant."

(A suivre)

AGENDA

CONFERENCE

"LE SYNDROME DE LYNCH"

JEUDI 22 OCTOBRE 2020

18H00 - SCHOELCHER

INTERVENANT: ROBERT SAE

A découvrir sur :



www.jikanbouttv.com

&

Page facebook de Jik An Bout

Conférence de presse
de l'Assemblée des peuples de la
Caraïbe

(Français- Anglais – Espagnol)

